

La Lettre du Cesor

N°4, Décembre 2025

PHOTO MICHEL MANAGO



Editorial

Chers adhérents, l'année dernière, nous vous avons annoncé que nous avions pu convaincre la municipalité de Sainte-Geneviève-des-Bois d'autoriser l'intervention de bénévoles encadrés par le CESOR pour nettoyer des tombes du cimetière. Nous sommes heureux que cette opération ait été couronnée de succès. En effet, plus de 300 tombes ont ainsi été débroussaillées et nettoyées.

Fort de son expérience en gestion de projets de restauration, comme la réhabilitation de la crypte de l'église de la Dormition, le CESOR s'occupe actuellement de la restauration d'un monument emblématique du cimetière à savoir la tombe du danseur Rudolph Nouriev.

Autre monument emblématique du cimetière, la chapelle avec la tombe de la comtesse du Luart qui figure sur la photo ci-dessus. Construite et décorée par Albert Benois, elle devra également être restaurée. En effet, les magnifiques peintures murales décorant l'intérieur sont en mauvais état.

Le CESOR continue de se préoccuper des différents carrés militaires si typiques de notre cimetière. C'est ainsi que cette année, nous avons nettoyé les carrés des « Alexeevtsy », des « Drozdovtysys », des « Gallipolytysys » et le carré des chauffeurs

de taxi. Nous avons également restauré le monument du carré des cadets.

Des évolutions dans nos outils informatiques facilitent la relation entre les adhérents et le bureau grâce au développement d'un espace membre CESOR sur le site.

En 2024, le Conservatoire russe de Paris Serge Rachmaninoff a fêté son centenaire. De très nombreux professeurs du conservatoire reposent dans notre cimetière et parmi eux cinq anciens directeurs : Nicolas Tcherepnine, Nicolas Kedroff père, Wladimir Pohl, Serge Lifar et Alexandre Djanchieff. A l'occasion de ce centenaire, un ouvrage passionnant est paru « Destins russes à Paris. Un siècle au Conservatoire Rachmaninoff. 1924-2024 » (éditions des Syrtes).

Suite à l'Assemblée Générale du 28 Novembre dernier, qui a modifié nos statuts, le CESOR a obtenu de la préfecture l'agrément en tant qu'association d'intérêt général ce qui lui permettra de collecter des dons avec émission de reçus fiscaux pour préserver et valoriser le patrimoine artistique et culturel du cimetière. Pour faire un don fiscalement déductible, contacter le secrétariat du CESOR.

Nicolas LOPOUKHINE
Président du CESOR

Gali Hagondokoff, marraine de la légion



Vous trouverez ici une biographie de la Princesse Leïla (Gali) Hagondokoff, Comtesse du Luart. Sa vie a donné lieu à publication du livre de Guillemette de Sairigné, « La Circassienne » aux éditions Robert Laffont, 2011 (ISBN 2-221-11108-7) ainsi qu'à un chapitre du livre d'Hélène Blanc « Les enfants de la garde blanche » aux éditions Ginkgo, 2022 (ISBN 978 2 84679 517 3).

Issue d'une famille princière tcherkesse de la Circassie, son père, le général Konstantin Hagondokoff (1871-1958) est gouverneur militaire et commandant en chef des forces impériales en Extrême-Orient, Ataman des Cosaques du fleuve Amour.

En 1917, elle devient infirmière bénévole à bord des trains militaires russes, puis à l'hôpital militaire de Circassie à 19 ans. Elle épouse le capitaine de la Garde impériale Nikolai Petrovitch Bagenoff qui est grièvement blessé. Le ménage s'installe en Chine, après la révolution russe. Divorcée en 1922, elle rejoint les États-Unis puis la France avec son fils. Elle devient mannequin chez Chanel et reprend la maison de couture Paul Poiret. En 1934, elle épouse le comte Ladislav du Luart, passionné d'automobile qui l'encourage à passer son permis.

Lors de la guerre d'Espagne, elle conçoit, crée, finance, anime et dirige une antenne chirurgicale mobile afin de porter assistance aux blessés. Cette antenne est constituée de médecins et de chirurgiens militaires, aidés par des infirmières.

Elle participe aux conflits de la Seconde Guerre mondiale en première ligne, au plus proche des blessés. Avec une quarantaine de camions aménagés pouvant se transformer en blocs opératoires, elle participe à la bataille de France de mai à juin 1940, puis à la campagne de Tunisie en 1943, puis à la campagne d'Italie auprès du maréchal Juin, et enfin avec le maréchal de Lattre de Tassigny et la 1^{re} Armée qu'elle suit jusqu'en Autriche. Ses installations de tentes-hôpital sont d'importants centres opératoires qui permettent de réaliser des transfusions sanguines, de la chirurgie et un accompagnement psychologique au plus près du front. Il s'agit d'un équipement de soins alors inégalé qui permit de sauver des milliers de vies.

En novembre 1943, près de Rabat au Maroc, la comtesse du Luart accepte, à la demande du lieutenant-colonel Miquel, de devenir la marraine du 1^{er} Régiment Étranger de Cavalerie (1^{er} REC). Avec le 1^{er} REC, elle se trouve en terrain familier car ce sont les cavaliers de l'armée blanche de Wrangel qui ont formé ses premiers escadrons en 1922. En 1941, ce sont pas moins de 450 circassiens héritiers des exilés de 1864 en Syrie, suite à l'invasion russe du Caucase, qui rejoignent le REC.

Plus tard, elle crée un centre militaire de détente pour les légionnaires et soldats du 2^e corps d'armée qui séjournent à Alger. Après le retour en France du 1^{er} REC en 1967, à Orange, elle honore de sa présence tous les grands moments de la vie du régiment. Le 19 Juin 1969, une cérémonie est organisée en son honneur au théâtre antique d'Orange. Le 1^{er} REC est aligné en demi-cercle, en lui présentant les armes. À compter de ce jour-là, elle fera deux ou trois voyages par an à Orange. Elle ne manquerait Noël à la légion pour rien au monde. Tous les deux ans, elle assiste aux passations de commandement et a l'habitude de dire « les colonels passent, la marraine reste ».



A Noël 1978, elle affrète un avion pour acheminer des cadeaux au 2ème escadron basé au Tchad. Lorsqu'une unité vient défilier à Paris, elle l'invite à des soirées avec blini, caviar, vodka et balalaïka.

Commandeur de la Légion d'honneur, grand officier de l'ordre national du Mérite, elle totalise six citations, dont trois à l'ordre de l'armée. Ses actions militaires lui valent l'honorariat du 1er REC dans lequel elle est nommée légionnaire d'honneur de 1re classe, brigadier

d'honneur, puis brigadier-chef d'honneur (dignité de maréchal).

Elle décède le 21 janvier 1985 à l'hôpital américain de Neuilly. Son cercueil, porté par neuf brigadiers-chefs du 1er REC traversera la cour d'honneur des invalides. Elle repose avec son fils, le capitaine Nicolas Bagenoff, mort en 1955, dans le caveau familial situé à gauche de l'entrée du cimetière. Depuis, le 1er REC vient tous les deux ans rendre hommage à sa marraine devant sa sépulture.

Le CESOR avance

L'Assemblée Générale du 28 novembre 2025 a créé une nouvelle catégorie de membres « amis du cimetière » qui n'ont pas de tombe familiale mais veulent soutenir le CESOR. Les demandes d'adhésion peuvent être adressées au bureau derrière l'église.

Le cimetière a sa page Facebook «Cimetière orthodoxe de Sainte Geneviève des Bois» qui existe également sur instagram sur la page @cimetiererusse. Sur notre site Internet cimetiere-russe.org, on trouve la cartographie du cimetière, des informations sur ceux qui y reposent et l'espace membre CESOR.

Visites du cimetière : des visites du cimetière sont actuellement organisées les samedi après-midi en russe. Pour davantage de renseignements, s'adresser au bureau.

Enfin, le cimetière a été mis en valeur dans l'émission Orthodoxie du 13 mai 2025 sur France 2 « Cimetières, antichambres de la résurrection » qu'on peut revoir

sur la chaîne youtube « les Chemins de la Foi » (playlist orthodoxie).

Nous vous rappelons que le CESOR propose un service pour mettre une veilleuse chaque semaine sur une tombe. Contacter le secrétariat pour plus d'information.



PHOTO MICHEL MANAGO

Restauration du monument Nouréev



Le monument posé sur la tombe Nouréev est emblématique du cimetière russe. Il s'agit d'une représentation en mosaïque du tapis de prière dont le danseur, issu d'une famille bachkir et tatar de culture musulmane, ne se sépare jamais. Conçu par le décorateur italien Enzo Frigerio, la structure a été réalisée par les ateliers de décoration de l'Opéra de Paris en 1996. La mosaïque a ensuite été apposée sur cette structure par la société Akomena de Ravenne en Italie. La gestion du monument est assurée par la fondation Nouréev dont la Présidente est la baronne Deborah Bull, de nationalité britannique, ancienne danseuse étoile et membre de la chambre des Lords. Malheureusement, les tesselles de verre

qui constituent la mosaïque se décollent systématiquement depuis la création du monument et ce malgré un entretien régulier tous les deux ans (et deux restaurations plus conséquentes). La couche de résine rose, qui permet de coller les tesselles sur le monument, ne résiste pas suffisamment à l'humidité dans le cimetière. La fondation a sollicité l'aide du CESOR, qui a délégué son secrétaire général Michel Manago, pour piloter la restauration.

Le CESOR a sollicité plusieurs restaurateurs du patrimoine susceptibles d'être agréés par le Ministère de la Culture. Sur proposition du CESOR, le choix de la fondation Nouréev s'est porté sur la restauratrice Carole Acquaviva afin d'une part de faire une restauration d'urgence et d'autre part de réaliser une étude pour trouver une solution de préservation sur le long-terme. Un travail d'investigation se rapprochant parfois d'une enquête de détective a permis de retrouver les informations techniques sur le monument. Nous avons contacté le directeur artistique de l'Opéra de Paris de l'époque, M. Stefano Pace, qui nous a livré de précieuses informations. Différentes options sont envisagées en vue de remplacer cette résine rose et éventuellement mettre le monument sous abri.

Espace membre CESOR

Les adhérents du CESOR peuvent dorénavant se connecter sur le site Internet du CESOR cimetiere-russe.org pour accéder aux informations les concernant. L'adhérent peut voir ses appels à cotisations et ses redditions, consulter ses paiements, et même payer ses cotisations en ligne avec une carte de crédit.

Pour cela, il faut créer un compte (rubrique inscription du site) en utilisant la même adresse email que celle qui a été communiquée au secrétariat du CESOR. Si l'adhérent n'a pas encore communiqué son adresse email au CESOR, il faut contacter le secrétariat avant de créer son compte sur le site.

Une fois l'inscription sur le site effectuée, et après avoir choisi un mot de passe, l'adhérent recevra un email de validation. Après validation, et une fois connecté, il verra apparaître sur le site son nom d'adhérent en haut à droite de l'écran. Il s'agit d'un menu déroulant dans lequel figure l'élément

«Espace Cesor». En sélectionnant cet élément, l'adhérent est dirigé sur une page où il peut visualiser ses informations personnelles en haut de la fenêtre, et les informations sur ses tombes en bas de la fenêtre. En cliquant sur le bouton «Editer» à droite, il peut modifier ses informations personnelles d'adhérent comme son adresse postale, son numéro de téléphone ou changer son mot de passe.

Dans la colonne à gauche de l'écran, l'adhérent peut cliquer sur la rubrique «Cotisation» ou «Reddition» qui permet de consulter l'historique sur son compte. Si une note de débit, comme par exemple sa cotisation annuelle n'a pas été payée, l'adhérent peut la régler en ligne en utilisant sa carte bancaire.

Concernant ses tombes, il est possible de cliquer sur le lien «lien vers la tombe» pour modifier les informations sur les défunts qui y sont enterrés. Par exemple, leur date de naissance ou de décès ou leur biographie.